

la forme, la règle et la doctrine du Christ, ainsi que nous le voyons aujourd'hui. (1 Cél., 2 p., c. 7 ; S. Bonav., c. 2.)

II. CHANGE DE FORME D'HABIT.

“Voici donc François qui demeure dans l'église de la Mère de Dieu. Il demande, avec de continuel gémissements, à Celle qui a conçu le Fils de Dieu, plein de grâce et de vérité, de daigner devenir son avocate ; et, par les mérites de la Mère de miséricorde, il conçoit et enfante l'esprit de la vérité évangélique. (S. Bonav., c. 3.)

“La troisième année de sa conversion s'écoulait depuis qu'il avait réparé l'église de la Portioncule. Pendant ce temps il portait une sorte d'habit d'ermite, ceint d'une courroie ; il tenait aussi à la main un bâton et marchait chaussé.

“Or, un jour qu'il entendait dévotement la messe des apôtres, on lut l'évangile dans lequel Notre-Seigneur donne la forme de vie apostolique aux disciples qu'il envoie prêcher, leur disant : “Ne possédez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni bourse, ni pain, ni bâton en voyage ; n'avez ni chaussures, ni deux tuniques.” François eut quelque intelligence de ce passage ; mais il supplia, après la messe, le prêtre de lui en donner une plus complète. Le prêtre lui expliqua au long ce texte évangélique. En entendant que les disciples de Jésus-Christ ne doivent posséder ni or, ni argent, ni monnaie ; ne porter en voyage ni bourse, ni sac, ni bâton, ne pas avoir deux tuniques, mais seulement prêcher le royaume de Dieu et la pénitence ; aussitôt rempli d'une joie inexprimable, cet ami de la pauvreté évangélique s'écria : “Voilà ce que je veux ; voilà ce que je cherche ; voilà ce que, du plus intime de mon cœur, je désire accomplir.”

“Tout ce qu'il venait d'entendre étant gravé dans sa mémoire, il se met joyeusement en devoir de l'exécuter. Il ne peut souffrir le moindre retard ; sa dévotion le porte à commencer tout de suite ce qu'il a entendu. Il enlève sa chaussure, dépose son bâton, se contente d'une seule tunique et remplace sa ceinture de cuir par une corde. A partir de ce moment il se fait une tunique en forme de croix, afin de chasser par elle toutes les imaginations diaboliques. Il la prépare très rude pour qu'elle crucifie la chair et ses vices ; il la veut très pauvre et sans ornement, d'une telle sorte que le monde ne puisse la convoiter. Pour les autres choses qu'il avait entendues, il s'empressait de les exécuter très promptement et avec grand respect. Fran-